

## SOMMAIRE

- Un cortège de haute volée **2**

- Les courses particulières de Fanny Trolliet **3**

- La présence bernoise entourée de précautions **3**

- Une exposition « copié-collé » **4**



- Un ancêtre de Nova Friburgo, **5** une rencontre entre cousins

- Le Marché-Concours en mieux? **5** Le public donne quelques pistes

- Dans le ring politique **9**

### Rédaction et administration:

Le Franc-Montagnard SA  
Case postale 271, Place du 23-Juin 10  
2350 Saignelégier  
Tél. 032 951 16 55 - Fax 032 951 10 79  
e-mail: journal@franc-mont.ch  
adm@franc-mont.ch  
www.franc-mont.ch

### Abonnement:

Annuel Fr. 185.-, TVA incluse

### Publicité:

Stéphanie Chappuis - 079 397 30 56  
stephanie.chappuis@franc-mont.ch

### Remise des annonces:

Trois jours avant la parution à 10 h  
Pour l'édition du mardi: vendredi à 10 h

## Un Marché-Concours idéal



L'édition 2018 du Marché-Concours a rassemblé 55 000 visiteurs, sous le soleil de Saignelégier. Un grand cru!

photo per

«Magnifique», «super», «extraordinaire»: les superlatifs ne manquaient pas pour qualifier la 115<sup>e</sup> édition du Marché-Concours national de chevaux. Certains étaient proches du dithyrambe, à l'image du vice-président d'organisation Bernard Varin, pour qui c'était du «jamais vécu!».

Dimanche, quelques minutes après l'ultime course, celle des chars romains à quatre chevaux, le président Gérard Queloz avait ce mot simple pour résumer ce millésime 2018 qui a attiré quelque 55 000 visiteurs: idéal. Un adjectif qui se rapportait bien évidemment à tous les éléments de la fête, mais plus particulièrement à la météo, ainsi qu'à la participation et à l'engagement de Fribourg, hôte d'honneur.

Ce n'est peut-être pas une édition record en terme de fréquentation, mais ce Marché-Concours restera dans l'histoire comme un excellent cru. «Si on nous proposait des conditions comme cela pour les 20 prochaines années, il faudrait tout de

suite signer!» affirmait un habitué de la manifestation.

Certes, Fribourg n'est pas franchement notre voisin, mais comme le relevait Gérard Queloz: «Les Fribourgeois sont proches de nous». Le président, sous le charme, évoquait «un cortège de classe, où l'on n'avait jamais vu tant d'attelages du canton invité».

### Une soirée de haut vol

L'hôte avait déjà commencé son opération séduction lors de l'exposition des chevaux, ses éleveurs se montrant à la hauteur de leurs homologues taignons et jurassiens. En soirée, rarement la halle-cantine de Saignelégier n'avait connu une telle ambiance dans le cadre du concert de gala. Anina Buchs, du haut de ses 13 ans, a chauffé la salle avec ses ballades folkloriques et son yodel, qui ne sont pas sans rappeler une certaine Melanie Oesch.

Dans un tout autre registre, les écoles de cirque fribourgeoise et jurassienne ont su conjuguer acrobatie, jon-

glerie et équilibre avec une fraîcheur et un tonus qui ont séduit le public, venu en nombre. C'est le groupe brésilien INEC (qui accueille des jeunes issus des milieux défavorisés) qui, dans le cadre du bicentenaire de Nova Friburgo, a mis un terme à cette soirée. A travers différents tableaux, ses danseurs ont résumé l'histoire des migrants, dans un ballet musical chargé d'émotions et de couleurs. Certains ministres d'ici et là-bas ont participé au final. Superbe!

Les Dzodzets ont également fait forte impression lors des courses, en raflant plusieurs victoires. La piste, très rapide et très dure, a provoqué plusieurs chutes, nécessitant trois hospitalisations. Hier, les nouvelles étaient toutefois rassurantes. Les deux jeunes cavalières, blessées vendredi et dimanche, avaient regagné leur domicile. Quant au participant ajoutot, victime d'une commotion après avoir chuté dimanche lors de l'avant-dernière course, son état devrait s'améliorer rapidement. De quoi rendre cette édition vraiment... idéale!

Philippe Aubry

# Cortège du canton de Fribourg: le truc en plus



Hommage rapide à Jo Siffert (1936-1971), un grand coureur automobile né à Fribourg.



Du Moléson, on y voit... la halle-cantine de Saignelégier. Pub et clichés à la sauce armaillis!



Un char pour un symbole et une histoire: la Roue de Romont et la légende des écureuils.

**Fribourg a mis la barre haut, dimanche, lors du traditionnel cortège folklorique du Marché-Concours. Le slogan de l'hôte d'honneur «Fribourg, le bonheur en plus» – jugé par certains un peu abscons – aurait pu se muer en «Fribourg, le truc en plus». Impressions.**

D'abord le folklore, c'est le sel du cortège tout de même. L'invité a planté le décor d'emblée avec la haie d'honneur des grenadiers. Pendant toute la durée du cortège, sous un soleil dégainant ses rayons les plus piquants, le contingent a tenu bon, marquant son départ d'une salve libératrice.

Dans la même veine, la fanfare officielle de la Landwehr a imprimé le rythme de la tradition, suivie par le Cadre Noir et Blanc qui a vu un jeune élément... sortir du cadre, une longueur d'avance sur les courses campagnardes!

De campagne, il en était justement question par la suite. «Fribourg, la rurale» s'est montrée sous ses plus beaux atours. De la crème de Gruyère aux légumes du Seeland, en passant par la désalpe, la Bénichon et la présence du canton à la Fête des Vignerons en 2019, les Dzodzets ont affirmé leurs valeurs terriennes. Avec joie, en témoignent les couleurs et les sourires qui ont défilé sur la piste. Mais également avec gravité. Une solennité confinant au recueillement s'est emparée du public quand les premières syllabes du *Ranz des Vaches* ont envahi l'esplanade.

## Les atouts contemporains

Dans un esprit très «moitié-moitié», malgré l'absence forcée de la fondue au pays de la Tête de Moine, Fribourg n'a pas oublié ses atouts

les plus contemporains: le pont de la Poya, inauguré en 2014 après de longs débats; le Carnaval des Bolzes, symbolisé par une guggenmusik des 3 Canards impressionnante de vivacité et de «fausse justesse»; le dragon du HC Fribourg-Gottéron venu s'échauffer (le mot est choisi!), à un jet de puck de l'antre du HC Franches-Montagnes.

Enfin, l'hôte d'honneur a mis en lumière deux de ses célébrités. Le pilote automobile Jo Siffert (1936-1971) était représenté dans une sorte de caisse à savon sans chevaux tiré par un poney. Plus loin, une œuvre originale de Jean Tinguely rappelait le génial artiste, né à Fribourg en 1925 et décédé en 1991.

Le mot de la fin était en réalité un hennissement. Les éleveurs et leurs montures, issus de syndicats très actifs dans l'élaboration de la vingtaine d'éléments du cortège, parache-



La haie d'honneur des grenadiers.

vaient cette carte postale vivante. En général, le cortège permet de mesurer l'engagement de l'invité, son implication. Fribourg a placé la barre haut, très haut. Les suivants sont avertis. (rg)



Le Carnaval des Bolzes (à Fribourg) comme si on y était!



La Fête alpestre de lutte suisse au Lac-Noir a dépêché ses futurs champions pour se présenter.

# Fanny Trolliet, une Taignonne fribourgeoise

**Week-end particulier pour Fanny Trolliet et sa famille! Cette cavalière a pris part à deux courses, dans le cadre du Marché-Concours de Saignelégier. Celle qui fêtera tout prochainement ses 20 ans est établie au Pré-Petitjean depuis 11 ans, avec ses parents et son frère. Elle a cependant passé les deux premières années de sa vie en terres fribourgeoises, sa maman ayant des origines gruyériennes. Or, le canton de Fribourg était l'invité de cette 115<sup>e</sup> édition!**

De 1998 à 2000, Fanny Trolliet a vécu du côté de Cheiry. Puis, elle a rejoint le canton de Vaud avec sa famille, avant de rallier les Franches-Montagnes en 2007. «Ça tombe vraiment bien que Fribourg soit le canton convié. Ça me fait chaud au cœur» nous a confié l'intéressée, qui rêve de devenir thérapeute équestre pour les personnes en situation de handicap.

Passionnée de chevaux, la Franc-Montagnarde a pris part à deux épreuves lors de la grande fête équine. La première, la course de chars à deux chevaux, a eu lieu vendredi soir. Fanny Trolliet était accompagnée de *Cherokee* et de *Kandy*.

## Une première expérience

«C'est la première fois de ma vie que je disputais ce genre de compétition. Il faut bien se lancer! Bon, mes



**Fanny Trolliet a pris part à deux courses, ce week-end. Fribourgeoise d'origine, l'habitante du Pré-Petitjean a rejoint Saignelégier en char, en compagnie de son papa, de son grand-papa et de son parrain... fribourgeois.**

chevaux sont habitués à ce terrain, eux qui ont déjà été sollicités pour des courses de chars à quatre. De plus, j'ai l'habitude de les atteler, je les connais bien, ils m'écoutent.»

Samedi après-midi, Fanny Trolliet était au départ de la course campagnarde, pour la cinquième ou sixième

fois. *Holly*, sa jument de quatre ans, était toutefois novice en la matière. «C'est pour cela que je stressais davantage pour cette épreuve-là» relève notre interlocutrice.

Pour elle, l'objectif était avant tout de franchir la ligne d'arrivée. Celle qui espérait tout de même ne pas «finir der-

nière» a pointé au 6<sup>e</sup> rang au terme de la course de chars (sur 7 classés) et en dixième position (sur 12 partants) dans la course campagnarde. Sur place, elle a bénéficié du soutien de ses proches, notamment de son parrain et de l'oncle de sa maman, résidents du canton de Fribourg. Des Dzodzets, comme on les surnomme volontiers, auxquels elle rend visite plusieurs fois par année.

## Une même mentalité

«Fribourg est un des cantons suisses qui comptent le plus de chevaux Franches-Montagnes. Là-bas, les personnes font la promotion de cette race. Les gens ont la même mentalité qu'ici, ce sont des amoureux des équidés» commente Fanny Trolliet.

Cette dernière a-t-elle finalement profiter le venue de son canton d'origine, pour se faire plaisir à table? «Au niveau culinaire, j'ai gardé l'esprit fribourgeois. Mon objectif du week-end, c'était de manger une fondue moitié-moitié» rigole-t-elle. Raté. Elle s'est rabattue sur la cuchole, avec de la moutarde de Bénichon et des bricelets!

Pour finir, se sent-elle davantage Franc-Montagnarde que Fribourgeoise? «Vous me posez une colle. Je dois avouer que, désormais, j'ai envie d'être Taignonne. J'ai bien réussi à faire ma place ici» conclut-elle.

*Bertrand Boillat*

# Le drapeau bernois est toujours le dernier à flotter

**Il y avait comme un gros trou entre le canton de Fribourg et celui de Zoug, avant les trois coups du 115<sup>e</sup> Marché-Concours. Un trou pour planter le drapeau bernois... à l'arrivée du service de sécurité. Cette précaution rappelle la persistance de la Question jurassienne. A ce propos, en raison des procédures judiciaires relatives au vote de Moutier, Berne ne sera pas le canton hôte d'honneur du Marché-Concours en 2021, comme initialement prévu.**

Il y a des petites anecdotes qui en disent long. Des petites histoires qui s'inscrivent dans la grande Histoire. Celle du drapeau bernois au Marché-Concours est de celles-là. Au début de la semaine passée, il ne fallait pas être héraldiste pour s'apercevoir qu'un étendard manquait à l'appel du vent, parmi les 26 cantons et demi-cantons composant la Suisse. Alors que le taureau d'Uri et l'aigle de Genève étaient aux premières loges pour «zieuter»

leurs compères à sabots, pas de trace d'ours... jusqu'à jeudi en soirée.

Avant l'apéro des BKW, le plantigrade a fait voir son pelage, en même temps que les cerbères du service de sécurité. Président du comité d'organisation, Gérard Queloz explique que le Marché-Concours à d'autres chats à fouetter que de devoir aller acheter des drapeaux bernois. D'où cette précaution. Bien que le responsable pense que la probabilité est très mince de voir le mât couché et le tissu gênant envolé, «il y a toujours un peu des farfelus» souffle-t-il.

## Berne ne sera pas là en 2021

Question jurassienne toujours, souhaitant s'ouvrir et s'éloigner des anciens combats, le Marché-Concours avait convié le canton de Berne pour son édition 2021. Les invités veulent temporiser. Très enthousiasmées, les autorités bernoises ont demandé aux organisateurs d'attendre le dénouement



**Jusqu'au jeudi soir, il y a un trou dans l'alignement des drapeaux sur l'esplanade du Marché-Concours. L'étendard bernois est hissé à l'arrivée des services de sécurité, pour ne pas subir de déprédations. A ce propos, invité pour l'édition 2021, le canton de Berne a fait savoir qu'il se déplacera quand la question de Moutier sera réglée.** photo pha

des procédures judiciaires liées au vote d'appartenance de Moutier, avant

de fixer un rendez-vous. «Je pense en 2022» estime le président. (rg)

## CE QU'ON A VU ET ENTENDU Faute commune(s)

Il y a des traditions qui ne se perdent pas au Marché-Concours (et c'est tant mieux!). Et des fautes qui se répètent, année après année, (et c'est pas tant mieux!). Ainsi, il serait sympathique de signaler aux présentateurs du cortège que les drapeaux du char des Franches-Montagnes ne représentent pas «les 19 communes du district», puisque ce dernier en compte 13. (rg)

## Un requin parmi les chevaux

Fidèles à eux-mêmes, les représentants de la Chambre d'agriculture des Franches-Montagnes ont profité du cortège du Marché-Concours pour faire passer un message, par le biais d'un char satirique. Cette année, dans leur collimateur: les accords commerciaux de libre-échange entre la Suisse et les pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay et Venezuela). Actuellement en discussion, ces accords suscitent la crainte dans le monde agricole. Les exploitants taignons n'ont pas manqué de le faire savoir, en dessinant un requin Mercosur peinturluré des mots «OGM», «Malbouffe», «Antibios», «Huile de palme», «Déforestation». Heureux hasard du cortège, le char a été arrêté de nombreuses minutes devant Alain Berset. Le conseiller fédéral en parlera-t-il à son collègue de l'Economie Johann Schneider-Ammann? C'est pas Mercosur. (rg)



## Hyd...raté

La canicule étouffait dimanche. Dans un touchant élan préventif, la présentatrice s'est empressée d'avertir le public: «Il ne faut surtout pas oublier de s'altérer!» (rg)

# On prend les mêmes et on recommence!

**C'est une tradition solidement établie du Marché-Concours! La plupart des étalons Franches-Montagnes, en activité ce printemps dans la région, ont été présentés samedi après-midi, sur la place sise au nord de la halle-cantine. A ceux-ci, se sont joints quelques reproducteurs appartenant à des propriétaires en provenance du canton de Fribourg, hôte d'honneur cette année à Saignelégier.**

En présence d'un très nombreux public et contrairement à ce qui était prévu dans le programme, on a commencé par les jeunes étalons (20 sujets âgés de 3 à 7 ans) suivis par les chevaux plus âgés (12 sujets âgés de 8 à 14 ans). On remarquera que, pour une raison assez mystérieuse, les organisateurs ont élargi de trois ans la catégorie des jeunes et diminué d'autant la tranche des plus âgés.

C'est par un temps estival qu'ont défilé les 32 étalons (un record!) inscrits au programme. Vingt-cinq chevaux appartenaient à des privés et sept sont la propriété du Haras national d'Avenches. Le classement a été établi par une commission formée de trois juges: Stefan Künzli de Nottwil (LU), président, assisté par Alexandre Cosendai de Sassel (VD) et Fritz Trachsel de Rüeggisberg (BE). Dans chaque catégorie de chevaux, le jury désigne un champion, un premier vice-champion et un deuxième vice-champion. En d'autres termes, il s'agit d'un podium constitué par le premier, le deuxième et le troisième.

### Le travail des juges

Autrefois, à Saignelégier, les juges avaient soin de choisir les étalons selon un tournus bien compréhensible et raisonnable «politiquement».



«Etendard du Clos Virat», premier dans la catégorie des jeunes étalons.



«Don Flavio», classé premier parmi les étalons âgés de 8 à 14 ans.

Samedi, le slogan «on prend les mêmes et on recommence» semble avoir présidé à la décision des juges, puisque les premiers de l'an passé, *Etendard* et *Don Flavio* sont encore les premiers cette année. En outre, *Nitard du Mécolis* et *Néverland* figuraient déjà sur le podium également.

Un plaisantin a cru bon d'ajouter «on ne change pas une équipe qui gagne!» Finalement, les experts ont choisi les reproducteurs suivants et les ont classés ainsi:

### Etalons âgés de 3 à 7 ans

1. *Etendard*, 4 ans, *Enduro*, *Nagano*, Pierre-André Odiet, Pleigne
2. *Nitard*, 4 ans, *Never BW*, *Don Fenaco*, Gabriel et Nicole Fluri, Châtillon
3. *Neverland*, 6 ans, *Néco Libéro*, Haras National, Avenches

### Etalons âgés de 8 à 14 ans

1. *Don Flavio*, 8 ans, *Don Flamingo*, *Elysée II*, Denis Boichat, Le Peu-Péquignot
2. *Euro*, 12 ans, *Eiffel*, *Cabaret*, Haras National, Avenches
3. *Hiro*, 14 ans, *Hâtif*, *Hobby*, Heinz Mägli, Mümliswil (SO)

La victoire de *Don Flavio* est indiscutable! Décidément, le cheval de Denis Boichat demeure le véritable représentant idéal de la race. La commission est d'avis que, chez lui, tout est parfait, conformation et allures.

### Questions d'horaire

Malgré la diligence et les exigences du président du jury des chevaux Eddy von Allmen, la manifestation s'est terminée à 16 heures. Les juges ont accordé un temps identique à chaque candidat et ceux-ci ont été priés de n'exécuter qu'un seul tour de piste au trot. Malgré cela, le concours se termine trop tard. Cette situation est récurrente. La moitié du public a quitté le triangle de présentation à 15 heures, pour aller assister aux courses. Il faudra bien trouver une solution pour l'année prochaine.

Michel Lambert

# Nova Friburgo - Les Pommerats: rencontre entre Chaboudez

**C'est une rencontre très particulière qui a eu lieu, samedi, aux Pommerats. Willy Chaboudez a reçu chez lui Lucia Hélène Chaboudt, sa cousine éloignée de Nova Friburgo (Brésil). Descendants de François Chaboudez, qui avait quitté le Jura en 1819 pour fonder la «nouvelle Fribourg», ils se sont vus pour la première fois de leur vie à l'occasion du Marché-Concours. «Le Franc-Montagnard» a assisté à ce moment unique.**

Tout d'abord, le contexte. Parmi les 2000 Suisses qui ont rejoint Nova Friburgo il y a 200 ans, 800 venaient du canton de Fribourg et environ 500 du Jura, parmi lesquels François Chaboudez. Ce résident de Miécourt (1792-1837) a embarqué pour le Brésil le 10 juillet 1819 avec sa femme et un enfant. Quatre bambins supplémentaires viendront compléter la famille.

A ce moment-là, Nova Friburgo ne comptait qu'une ferme, affirme Bernadette Oriet, qui s'est rendue pour la première fois dans cette cité brésilienne cette année. Aujourd'hui, l'endroit compte 200000 habitants. «Il y a environ 12 nationalités représentées. Les gens sont accueillants et festifs» indique la retraitée delémontaine de 70 ans. Parmi eux, on retrouve des Helvètes



**Les cousins éloignés Lucia Hélène Chaboudt et Willy Chaboudez se sont vus pour la première fois samedi. Ils sont les descendants de François Chaboudez, parti à Nova Friburgo en 1819. Ils tiennent leur arbre généalogique.**

photo bbo

d'origine, bien sûr, avec par exemple des noms de famille... familiers, comme Monnerat, Sanglard et Chaboudt!

## L'inconnu(e)

C'est ce qui a entraîné «Le Franc-Montagnard» aux Pommerats en 2018. En attendant Lucia Hélène Chaboudt, Willy Chaboudez (82 ans), qui n'est jamais allé à Nova Friburgo, confesse: «Je ne sais pas son âge, je ne sais pas

si elle est jeune ou âgée. En tout cas, je me réjouis de faire sa connaissance. Cela me procurera beaucoup d'émotions. J'ai envie de parler des actes d'origine avec elle. Pour la communication et la traduction, j'ai fait venir mon beau-fils».

Avant la venue de l'invitée, un arbre généalogique manuscrit (très grand!), quelques armoiries, un texte en latin faisant probablement référence à un baptême ou encore divers

livres liés à Nova Friburgo patientent sur une table.

Le moment tant attendu arrive. Toute fraîche sexagénaire, Lucia Hélène Chaboudt débarque, tranquillement et de manière discrète dans la pièce, avant de saluer les différentes personnes présentes et de s'asseoir. Elle posera ensuite son ordinateur sur la table.

Son objectif: faire la connaissance de la descendance des Chaboudez, en particulier dans la région jurassienne mais également en terres fribourgeoises. C'est la troisième fois qu'elle vient en Suisse. «Ça fait longtemps, deux ans, que je cherche des Chaboudez ici. C'est un très joli jour» dévoile-t-elle. Les recherches ont abouti. Alors qu'elle regarde avec passion et concentration l'arbre généalogique manuscrit, elle lâche: «C'est très joli!». On sent une certaine agitation liée à ce moment unique.

Vient alors le temps des premières impressions. «Ça fait drôle. Je pensais qu'elle aurait 70 ou 80 ans. Je la voyais autrement, peut-être plus hautaine» explique Willy Chaboudez. Et la suite? On a cru comprendre que Willy Chaboudez était intéressé par une deuxième rencontre au Brésil et que sa cousine était prête à l'accueillir sur les terres de leur ancêtre commun.

Bertrand Boillat

## Bientôt du polo, du horseball, des courses d'escargots?

**Quelles sont les animations sans lesquelles le Marché-Concours ne serait pas... le Marché-Concours? Et quelles nouveautés pourraient être introduites au programme? «Le Franc-Montagnard» a posé la question à des spectateurs, croisés au hasard sur le champ de courses. Réponses.**

«Ce qu'on adore? La présentation des chevaux, la course de chars et les courses à cru, car ce n'est pas commun!» En provenance du Jura français, la famille Bouillier-Robert est tombée sous le charme de la fête. «C'est la deuxième fois qu'on vient!»

Ce qu'elle aimerait voir à Saignelégier? «Peut-être des courses à dos de poneys ou du horseball (réd.: une combinaison de handball et de basketball à cheval)» s'amuse la cadette. «Ou une démonstration de polo!» renchérit le papa.

De Glovelier, la famille Borer, elle, joue la carte de la sobriété. «Ce serait bien de montrer du gymkhana, de l'agilité et des acrobaties.»

Déplorant le prix «excessif» du billet d'entrée, le Noirmonier Pierre-Alain Donzé et son épouse Anne aimeraient bien que les organisateurs revoient leurs tarifs à la baisse. Ce qu'ils aiment tout particulièrement au Marché-Concours? «Les courses de chars romains, les courses de chars à pont et les courses campagnardes!» Sans oublier le spectacle du canton invité. «On n'a pas vu celui de cette année, mais on a eu de bons échos. Celui de Bâle était fantastique!»

## Références techniques

«Moi, je ne suis pas spécialiste» annonce d'emblée le Tessinois Aleardo Andreutti. Pourtant, l'habitant de Barbengo (à deux pas de Lugano) est un fidèle du Marché-Concours. «C'est vraiment une belle fête» s'enthousiasme-t-il, saluant la liberté totale des visiteurs et l'ambiance incroyable qui règne sur le site. «J'adore le folklore et les courses. C'est chaque fois différent, car ce ne sont pas les mêmes acteurs.»



**Qu'est-ce qui pourrait être introduit de nouveau au Marché-Concours? D'une prise de température au sein du public, des idées telles des démonstrations de polo, du gymkhana ou du horseball ressortent.**

Notre interlocuteur verrait toutefois d'un bon œil que le cahier de fête comporte davantage de références techniques. «Moi, je n'ai pas de connaissance spécifique. J'aimerais en savoir plus.»

Fidèles du Marché-Concours, Laurent Froidevaux et son amie Laetitia (des Ecarres) vibrent derrière les cordes. En particulier lors des courses de chars romains et les courses libres, «car les chevaux vont vite». Mais pour varier les plaisirs, ils proposent d'organiser des courses de poulets, de lapins ou d'escargots. «Avec un nouvel animal chaque année!» se marrent-ils.

Plus sérieusement, ils apprécieraient que l'espace qui sépare les tribunes du champ de courses soit accessible au public. «Pour les handicapés, les seniors ou les gosses!» Et ils aimeraient tant pouvoir parier sur une course officielle. Au moins une. «Tu vibres davantage quand t'as joué!»

Autre incontournable selon eux: le concert de Vincent Vallat au Café de La Poste, le dimanche soir. «Mais durant ses pauses, ce serait bien que d'autres musiciens prennent le relais. Des jeunes, par exemple! Pour éviter les temps morts...» L'an prochain?

Perrine Bourgeois



La parade des 480 chevaux et... des queues-de-cheval.



La poussière de l'arène, comme aux Jeux de la Rome



Concentration accrue dans le «virage des demoiselles à cru».



Nova Friburgo, l'exotisme en plus!



Les juges ne sont pas là où on le croit.



La chevauchée fantastique d'Andreas Sangernboden (10). Parti dernier, le Fribourgeois s'est imposé diman



antique il y a plusieurs siècles.



Le Cadre Noir et Blanc de Fribourg s'est fondu à merveille dans le cadre du Marché-Concours.

photos pha



Plus possible d'arrêter son char pour ce quatuor franc-montagnard.



Trois présidents pour un selfie: Alain Berset (CH), Georges Godel (FR) et David Eray (JU).



che.

Tresses et stress s'entrecroisent avant la présentation.



Les chorégraphies soignées d'Analya création (Manège de Colombier) ont séduit.

# Quand les hockeyeurs se font serveurs pour aider leur club

**Le Marché-Concours, c'est bien évidemment la fête du cheval. Mais pas que. De vendredi à dimanche soir, plusieurs sociétés tenaient un stand de boissons et/ou de nourriture dans les rues de Saignelégier. Mais pour tenir un stand, il faut des bénévoles. Reportage, vendredi soir, au bar du HC Franches-Montagnes (HCFM), en compagnie de différents « serveurs ».**

Il est un peu moins de 19 heures lorsque le soussigné se pointe au bar du HCFM afin de travailler bénévolement jusqu'à 23 heures. Le temps de saluer les autres compères de cette tranche et le boulot peut commencer.

Servir les diverses boissons, donner des « coups de pattes » pour nettoyer certains endroits, vider les poubelles, ramasser les verres vides, recharger les frigos, mettre les fûts de bière en perce, encaisser l'argent et calculer (juste, si possible) ainsi que discuter avec les clients: voilà les tâches principales à effectuer.

## Logique d'aider son club

« C'est logique de s'impliquer pendant les manifestations pour mon club. Je le fais avec plaisir. En plus, entre 19 et 23 heures, il y a beaucoup de monde et tu ne t'ennuies pas, c'est agréable.



Comme de nombreuses sociétés, le HC Franches-Montagnes tient une buvette durant le Marché-Concours. Reportage en plein service.

photo bbo

On connaît souvent les clients avec qui on a quelques échanges» explique Clément Mercier, entre deux services. « Et, en plus, quand tu sers avec tes coéquipiers d'équipe, c'est positif. On s'entend bien, on s'entraide » complète le défenseur loitchou des juniors A. Avant d'indiquer, alors qu'il est 19h15, environ: « J'ai servi du vin, des suzes, du sirop et des limonades pour l'instant.

Un peu plus loin, on croise Gaëtan Péquignot, gardien de l'équipe précitée. « C'est important d'avoir un stand, car ça amène pas mal d'argent au club. Ça fait partie du job d'être là » explique-t-il. Et le Montfalconnais de continuer: « Les clients sont des régionaux. Samedi et dimanche, il y aura plus de gens de l'extérieur ». Ce dernier s'est inscrit à la plage qui

l'arrangeait, sans concerter des amis pour bosser ensemble. « Ça va bien, l'ambiance entre nous est bonne » dit-il. Après une vingtaine de minutes de service, notre interlocuteur n'a servi... que des bières. « C'est le moment, c'est l'apéro. Je ne suis pas surpris. C'est un peu dans nos racines ici de faire la fête » ajoute-t-il, avec le sourire. Pour corroborer ses dires, à 19h30 vendredi soir, cinq fûts de bière avaient déjà été vidés. La bière, boisson du hockeyeur. Peu importe la saison.

Bertrand Boillat

## Un responsable par tranche horaire

Au HCFM, un comité ad hoc est chargé de superviser le déroulement des activités de la buvette. Au niveau organisationnel, les parents des hockeyeurs du mouvement juniors œuvrent de 8 à 20 heures tandis qu'en soirée, les juniors A et les actifs doivent s'investir. Avec une personne désignée responsable pour chaque tranche horaire. « On essaie ainsi d'éviter les pertes de boissons » informe Cédric Houlmann, membre du comité d'organisation. (bbo)

# Un convoi exceptionnel, entre la Gruyère et Saignelégier

**En 1995, ils avaient gagné Saignelégier en char attelé, depuis La Roche. Avec une idée en tête: renouveler l'expérience dès que le canton de Fribourg serait à nouveau invité au Marché-Concours. Vingt-trois ans plus tard, les époux Barras ont tenu parole. Mardi soir, ils ont repris la route.**

« On avait eu un plaisir fou la première fois. On a eu un plaisir fou la seconde fois! » s'amusent Jacqueline et Didier Barras. Le couple de La Roche a quitté son domicile mardi soir, à bord d'un char attelé. Plusieurs amis les ont rejoints, tous désireux d'échanger leur soif d'aventures.

Formé de six équipages, le petit convoi a traversé chemins et routes. La procession fut lente et les Fribourgeois ont pu profiter de la vue. « Des paysages magnifiques » s'émeut Didier Barras. Le soir, ils ont fait halte chez l'habitant, avant de reprendre les rênes au petit matin. Deux jours et demi plus tard (soit vendredi après-midi), les « bourlingueurs » entraînent



Quatorze Fribourgeois ont rallié le Marché-Concours en char attelé.

photo per

dans la capitale taignonne, sous le regard amusé et attendri des passants.

## De vaillants chevaux

Au total, 14 personnes et 15 équidés étaient du voyage. Et personne n'a souffert de la chaleur. « On a rencontré un petit orage, ce qui a rafraîchi

les chevaux. Comme il pleuvait, on a renoncé à s'arrêter et on a avalé 50 kilomètres d'une traite! » narre Didier Barras.

Courbaturés les équidés? Du tout! Infatigables, certains d'entre ont pris le départ de quelques courses. Et tous ont participé aux présentations du canton hôte d'honneur.

Enfin, au terme de la grand-messe du cheval, les montures les plus entraînées ont ramené chars et passagers à bon port. Sur le chemin du retour, les Gruériens avaient sans doute tous la même idée en tête: renouveler l'expérience dès que l'occasion se présentera. Rendez-vous dans 23 ans? (per)

# Le Marché-Concours, le coin où l'on cause

Facette sans doute un peu moins connue du grand public, le Marché-Concours est également une plateforme toujours attendue des éleveurs et du monde politique. Les deux banquets de la manifestation donnent l'occasion aux différents responsables et hommes politiques de s'exprimer sur des sujets qui leur tiennent à cœur. Petit retour sur ce qui s'est dit samedi et dimanche, entre la tête de veau et les meringues fribourgeoises double crème. Entre le coup de gueule de Bernard Varin, samedi, et la diplomatie d'Alain Berset, président de la Confédération.

Bernard Varin, président de la Société d'agriculture des Franches-Montagnes et vice-président du Marché-Concours. (...) «Je ne peux passer sous silence le retrait de la prestation des poulains attelés lors du cortège du dimanche. Après maintes hésitations et afin de calmer les esprits, le comité du Marché-Concours a décidé de suspendre cette présentation traditionnelle à notre manifestation.

Cette décision n'a pas été prise de gaieté de cœur mais afin d'apaiser les débats sur les réseaux sociaux et surtout dans le but d'éviter des dégâts d'image que pourraient subir nos éleveurs et notre région si nous maintenions ce type d'attelage. (...) Dans cette affaire, nous aurions souhaité plus de soutien de la part du Haras national et un avis plus objectif sur la question.

Je souhaite que cet épisode ne soit pas vécu comme une victoire de certains amis des animaux bien-pensants. Je leur demande à l'avenir de faire preuve de plus d'objectivité. Nous avons cette fois fait un pas dans leur direction, aller plus loin reviendrait à remettre en question notre manifestation, pire à reconsidérer l'utilisation du cheval par l'homme. (...)»

Gérard Queloz, président du Marché-Concours. (...) «Lors de mon allocution de 2017, je vous disais que les éleveurs plaçaient beaucoup d'espoir dans le postulat déposé par Madame Anne Seydoux. Aujourd'hui, on le sait, la Confédération renonce à prendre de nouvelles mesures suite à la réponse donnée à cette intervention. C'est pour nous une grande déception sachant que ce postulat avait été accepté par 33 voix contre 7 au Conseil des Etats en 2016.

A l'avenir, le canton du Jura devra ainsi et plus que jamais jouer le rôle de leader de l'élevage chevalin au niveau suisse. Depuis plus de 20 ans, sa politique d'élevage porte ses fruits. (...) Vu la situation et la défection fédé-



Les quatre orateurs du banquet officiel du dimanche: de g. à dr., les présidents des gouvernements jurassien et fribourgeois, David Eray et Georges Godel, le président de la Confédération Alain Berset et le président du Marché-Concours Gérard Queloz. En médaillon: Bernard Varin, vice-président du Marché-Concours.

photos pha

rale, cette politique cantonale devra sans doute être intensifiée à l'avenir. On nous conseille d'accroître nos efforts en matière de marketing, ce que la Fédération suisse du Franches-Montagnes a fait en mettant en place sa nouvelle stratégie. Quant à la suggestion de développer l'élevage de notre cheval à l'étranger, c'est purement et simplement inacceptable du fait notamment de ce que représente l'élevage chevalin dans notre pays et plus particulièrement dans le Jura. (...)

David Eray, président du Gouvernement jurassien. (...) «Malgré les efforts intenses des éleveurs pour continuer à améliorer les descendants de la race et malgré le fait que le cheval connaît une popularité sans précédent, nous devons rester réalistes et constater que notre élevage est, aujourd'hui, plus vulnérable que jamais. Les facilités offertes aux importateurs s'apparentent à un marché libre. On peut même, sans exagérer, parler de concurrence déloyale. En effet, exporter un cheval coûte jusqu'à 10 fois plus cher que d'en importer un de la même valeur! Cherchez l'erreur si l'on sait qu'élever en Suisse coûte environ deux fois plus cher qu'à l'étranger!

(...) C'est pour cette raison que le Gouvernement réitère sa demande à la Confédération de débloquer des fonds supplémentaires pour la mise en œuvre des mesures choisies, notamment pour la publicité et le marketing, et ceci sans exiger de cofinancement des éleveurs.

(...) Cette année, la trêve estivale a été quelque peu perturbée par l'annonce hâtive du conseil d'administration de l'Hôpital du Jura bernois de mettre en vente l'établissement hospitalier de Moutier. Cette annonce, dans le

contexte que l'on connaît, avec le transfert attendu de Moutier dans le canton du Jura, n'est pas vraiment heureuse.

Le Gouvernement jurassien n'entend pas agir dans la précipitation dans ce dossier. Le Gouvernement jurassien veut considérer en premier lieu les intérêts des citoyens de Moutier, ceux des employés de l'hôpital et les meilleurs gages à obtenir en matière de santé publique. (...) Le Conseil fédéral doit vraiment réaliser que les tergiversations sur ce dossier pourraient plonger la région dans un climat que nous ne voulons plus revivre. (...) Il est grand temps que la Confédération agisse, prenne ses responsabilités, et fasse entendre sa voix dans ce dossier.

Pour sa part, Georges Godel, président du Gouvernement fribourgeois, dira la fierté et l'admiration de Fribourg de participer à la manifestation pour la troisième fois en tant qu'invité. Il soulignera également les liens et la complicité entre son canton et celui du Jura, «comme vous, nous avons de solides racines terriennes qui font de nous des gens attachés à nos traditions. Il évoquera la péréquation financière, dont les deux cantons sont receivers, appelant à la vigilance sur ce que certains souhaitent remettre en question.

Dernier orateur à s'exprimer, Alain Berset, président de la Confédération, lança un joyeux «ici, c'est Fribourg», faisant référence à l'importante délégation de son canton. S'exprimant également sur Moutier, il en appela au respect des institutions et à la séparation des pouvoirs. Concernant plus particulièrement l'élevage chevalin, il reconnut que la situation était difficile, mais qu'il avait confiance en l'avenir, tout en réitérant le soutien de la Confédération au Haras fédéral d'Avenches. (pha)

## MARCHÉ DE L'EMPLOI

### Stabilité aux « Franches »

Selon les statistiques fournies par le Service de l'économie et de l'emploi (SEE), les Franches-Montagnes recensaient, à fin juillet, 224 (-15) demandeurs d'emploi, parmi lesquels 160 chômeurs (-), pour un taux de chômage stable, à 2,8%. Ce taux était de 3,5% (+0,1) pour le Jura, représentant 1972 (+8) demandeurs d'emploi, dont 1288 (+29) chômeurs). Pour le district de Delémont, il s'élevait à 3,8% (-0,1) et à 3,4% (+0,3) pour celui de Porrentruy, alors qu'il atteignait 2,4% (-) au niveau fédéral. (pha)

## ÉLEVAGE CHEVALIN

### Concours de poulains et test en terrain du HPM

Les concours de poulains du Syndicat chevalin du Haut-Plateau Montagnard (HPM) se dérouleront à la suite du Marché-Concours, soit après-demain et vendredi. Jeudi matin (à 9 heures), les éleveurs sont attendus aux Bois, puis au Peuchapatte l'après-midi (14 heures). Le lendemain, poulains et pouliches seront au Peu-Péquignot à 9 heures et aux Breuleux à 13h30. D'autre part, le dernier test en terrain de la région est organisé sur le site du Peu-Claude, le mercredi 29 août. Les chevaux de trois ans peuvent encore être annoncés à la gérance du HPM rapidement, en joignant une copie du certificat d'origine et trois étiquettes. LFM/rg



Juments et poulains du HPM ont rendez-vous cette fin de semaine. photo archives

## ETUDES / APPRENTISSAGE

### Deux nouvelles réussites

Après un apprentissage au Garage des Rocs à Diesse, Dylan Jolidon, de Lajoux, a obtenu son CFC d'agromécanicien. Pour sa part, Angéline Glück, de Saignelégier, a décroché un Master en sciences biomédicales, avec la mention bien, après des études à la Faculté de médecine de l'Université de Berne. (pha)